

la Compagnie /TranS/- Laurence Marthouret présente,
dans le cadre de ÉCLAIRAGE PUBLIC au 109 à NICE,
le Samedi 15 juin 2019 à 17.00 h à l'Espace Danse de l'Entre-Pont

CONCERT INOÛI

un saxophone et un violoncelle comme vous ne les avez jamais entendus...

Avec :

Antonin Servièrè, saxophone

Pierre Strauch, violoncelle

Monica Gil Girardo, électronique

Programme

Patrick Marcland, *Cello-Solo pour Pierre S.* (2004)

Pour violoncelle seul

Antonin Servièrè, *Secret Procession* (2015)

Pour saxophone seul

Pierre Strauch, *Tonada de San Pablo* (1997)

Pour violoncelle seul

Patrick Marcland, *As Time Goes By* (2011)

Pour saxophone et électronique (création de la version pour saxophone alto)

Patch informatique réalisé par Camille Giuglaris (Cirm)

Edison Denisov, *Sonate* (1994)

Pour saxophone alto et violoncelle

Durée totale du concert : 60 minutes

en partenariat avec le CIRM, Centre National de Création Musicale (Nice)

Le violoncelle et le saxophone semblent venir de deux mondes différents : si l'un plonge ses origines dans un passé musical de plusieurs siècles, l'autre nous place d'emblée dans l'époque moderne, avec ce qu'elle recèle de potentialités sonores nouvelles. Chacune des oeuvres présentées ici exploite ces caractéristiques et ces différences de manière singulière : dans la sobriété de l'instrument pour *Cello-Solo* et *Tonada de San Pablo*, dans une étrange mise en scène pour *Secret Procession*, dans un environnement électronique pour *As Time Goes By*, enfin, dans un dialogue entre les deux instruments pour la Sonate du compositeur russe Edison Denisov.

Pierre Strauch et Antonin Servièrè sont deux interprètes virtuoses dont la particularité est d'être également compositeurs, parmi les plus singuliers. Bien que leur démarche soit très différente, ils nous livreront chacun ce soir deux facettes de leur personnalité, à la fois créateurs et interprètes.

Patrick Marcland, *Cello-Solo pour Pierre S. (2004)*

Comme suggéré par le titre, cette pièce a été écrite à l'intention de Pierre Strauch, en tenant compte des qualités particulières de cet interprète exceptionnel, comme un hommage à son énergie et son engagement. Elle en constitue en quelque sorte le portrait, comme si les différents traits de sa personnalité se trouvaient transposés, de manière évidemment subjective, en images sonores sur la partition : la recherche d'une correspondance intime entre l'écriture, le geste et la personne de l'interprète.

Antonin Servièrre, *Secret Procession (2015)*

Secret Procession est une oeuvre écrite en hommage au célèbre inventeur du saxophone Adolphe Sax (1814-1894), dont on fêtait en 2014 le bicentenaire de la naissance. Il s'agit d'une sorte de rituel imaginaire, mystérieux et ouvert à plusieurs interprétations possibles, qui comporte, dans sa version complète, une dimension théâtrale. On y décèlera quelques références à Wagner qui, bien qu'ayant rencontré Adolphe Sax à Paris au moment de la création de *Tannhäuser*, fut hélas davantage intéressé par ce qui deviendrait un peu plus tard le "tuba wagnérien" que par le saxophone dont la sonorité hybride, mi-bois mi-cuivre, lui aurait pourtant probablement plu, un quart de siècle avant l'avènement du Jazz. Hasards et injustice de l'Histoire !

Pierre Strauch, *Tonada de San Pablo (1997)*

Tonada est le terme employé au Chili pour désigner une chanson fredonnée dans la rue. San Pablo est une avenue de Santiago où j'eus une longue conversation avec la violoncelliste péruvienne Gisella Plaza, dédicataire de l'oeuvre. La pièce est constituée de vingt-cinq courts épisodes, associés aux vingt-cinq lettres des prénoms et patronyme complets de cette amie, en quatre parties séparées par trois interludes. Chaque épisode utilise le rythme morse de la lettre correspondante, traité en augmentation, diminution, superposition sur lui-même.

Patrick Marcland, *As Time Goes By (2011)*

Ce solo pour saxophone fut primitivement écrit pour une pièce de théâtre du dramaturge Alain Foix intitulée *Rue Saint Denis*, montée à la Cartoucherie de Vincennes en 2011. Le saxophoniste déambulait sur scène tel un bluesman, comme une ponctuation du jeu des acteurs, et représentait en quelque sorte le temps qui passe. D'où le titre finalement choisi pour cette version transformée pour le concert, qui rappellera aux amateurs le célèbre film Casablanca de Michael Curtiz où, là aussi, le temps est articulé comme un élément de la dramaturgie.

Le musicien doit donner l'impression d'improviser dans une partition où sont pourtant écrits les moindres détails. Les séquences pré-enregistrées qu'il déclenche au fur et à mesure, transformées par l'informatique, forment un dialogue méditatif avec lui-même, comme son fantôme déformé par le temps et la distance.

Edison Denisov, *Sonate pour saxophone alto et violoncelle (1994)*

Cette sonate est l'une des dernières oeuvres du compositeur russe Edison Denisov (1929-1996). Elle a été composée en 1994 et fut dédiée à Claude Delangle, son commanditaire. L'influence du Jazz y est déterminante (surtout dans le troisième et dernier mouvement), mais l'oeuvre est intéressante aussi pour la manière dont les deux instruments dialoguent sans jamais être réellement ensemble. Les valeurs irrationnelles et les rythmes fluctuants, caractéristiques de l'écriture du compositeur, créent ainsi souvent la sensation d'un temps suspendu, en dehors du repère rassurant de la pulsation.

Biographies



Pierre Strauch, violoncelliste, compositeur

Né en 1958, Pierre Strauch étudie le violoncelle auprès de Jean Deplace, remporte le Concours Rostropovitch de La Rochelle en 1977 à l'âge de 19 ans et entre à l'Ensemble Intercontemporain l'année suivante. Il crée, interprète et enregistre de nombreuses œuvres du XX^e siècle de compositeurs tels que Iannis Xenakis, Luciano Berio, Bernd Alois Zimmermann ou Olivier Messiaen. Également compositeur, il a écrit de nombreuses pièces pour solistes et pour ensembles.

Présenter, analyser, transmettre sont par ailleurs les moteurs de son activité de pédagogue et de chef d'orchestre.



Antonin Servièrè, saxophoniste, compositeur

Parallèlement à des études supérieures de saxophone (Premier Prix du CNSM de Paris en 2004), Antonin Servièrè étudie l'orchestration puis la composition à la Haute École de Musique (HEM) de Genève de 2007 à 2010. Il suit par ailleurs un cursus universitaire complet en musicologie (Licence, Master, Doctorat). Professeur agrégé de l'Université, il est l'auteur d'une thèse de doctorat consacrée à l'œuvre symphonique de Jean Sibelius, et s'intéresse à la dimension narrative et rhétorique de la musique. Il mène à présent une triple activité de musicien, compositeur et enseignant.



Patrick Marcland, compositeur

Patrick Marcland a fait l'essentiel de ses études musicales à l'École Normale de Musique de Paris: guitare classique, harmonie, contrepoint et fugue, et enfin composition avec Max Deutsch. En même temps, il compose pour le théâtre et le cinéma. Il a par ailleurs suivi les cours de direction d'orchestre d'Henrik Bruun et ceux de Claude Ballif en analyse au CNSM de Paris. Il s'est enfin initié à la composition assistée par ordinateur et à l'électroacoustique au cours de plusieurs stages à l'Ircam. Il a reçu le Prix Georges Enesco et de nombreuses commandes de l'État, de Radio France, de l'Ircam, et de divers ensembles et orchestres en France et à l'étranger.